

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique*** en date du

11 août 1914

C'est par détachements de 100 à 300 hommes que les cavaliers ennemis – cuirassiers, dragons, chasseurs ou uhlans – « *tâtent* » nos avant-postes. Beaucoup d'éclaireurs ont été abattus ou faits prisonniers. Près de Tirlemont un gendarme a surpris 3 uhlans descendus de cheval, qui se sont rendus aussitôt. Un de nos soldats a ramené donc nos lignes 2 dragons qu'il maintenait en leur ceinturant le cou de ses bras.

Le cavalier Bogaerts, du 3^{ème} lanciers, a fait jusqu'ici 14 prisonniers et tué 3 ennemis.

A Waremme, 24 uhlans avaient mis pied à terre lorsque 8 soldats du 2^{ème} guides sont arrivés et les ont chargés. Onze ont été tués. Les autres s'étaient réfugiés dans le grenier d'une maison où le lieutenant de Sellier, à la tête de ses 8 hommes, les a fait exterminer. Il y a eu 2 guides blessés.

* * *

Un engagement plus important a eu lieu le matin au nord-est de Tirlemont. Le bruit s'était répandu que des forces importantes de cavalerie allemande étaient passées à Saint-Trond et qu'elles se dirigeaient sur Louvain.

Ordre fut donné aux lanciers de se porter à la

rencontre des uhlands et d'essayer d'enrayer leur marche. Le contact se produisit dans une courte plaine, non loin du village d'Orsmael-Gussenhoven.

Les lanciers eurent tout d'abord le dessus. Mais du renfort arriva à ce moment aux cavaliers du kaiser, sous la forme de six mitrailleuses portées à dos de cheval. Elles ouvrirent un feu meurtrier contre les Belges, qui ne reculèrent qu'après une résistance héroïque et seulement lorsque l'ordre de battre en retraite leur eût été donné.

* * *

La Métropole d'Anvers raconte en ces termes l'amusante arrestation d'un hôtelier très connu :

« Le propriétaire de l'hôtel qui porte son nom, Weber, a été arrêté dimanche après-midi dans des circonstances sensationnelles.

La conviction des autorités de la place d'Anvers était que Weber n'avait pas quitté la ville et qu'il devait être caché dans ses caves. Mais le chercher dans un pareil dédale n'était pas chose commode. On employa un moyen radical qui réussit à merveille. On mit le feu à du soufre en divers endroits des caves du vaste local et l'on attendit.

On ne tarda pas à entendre un bruit insolite qui ressemblait à s'y méprendre à des hoquets contenus, puis le bruit s'accrut, et ce fut des accès de toux, des étouffements précipités, furibonds qui réjouirent, comme bien on pense, les promoteurs de l'ingénieuse invention.

Bientôt, on vit surgir le bedonnant Weber, les yeux

en larmes, le crâne luisant, la figure livide, crachant, toussant, les jambes ployées, les bras ballants, sans force, ahuri, hébété. Comme ses caves, il était désinfecté, pour autant, et on le cueillit délicatement pour le conduire dans la maison hospitalière de la rue des Béguines. »

* * *

Il y a en ce moment deux mille Liégeois indigents à Bruxelles, qu'il s'agit de nourrir et d'héberger.

A l'hôtel de Brabant, la foule se présente tous les jours en masse pour toucher l'indemnité qui est allouée aux parents des miliciens rappelés sous les drapeaux.

Le bureau du Comité de secours aux familles nécessiteuses des miliciens rappelés sous les drapeaux a été installé dans la salle gothique de l'Hôtel de Ville. Autour de grandes tables recouvertes d'un tapis vert, une dizaine de jeunes femmes et de jeunes filles, des conseillers communaux, des avocats, engagés volontaires, classent les demandes, préparent les feuilles d'enquête, les cartes d'identité, les feuilles de quittances, calculent la rémunération d'après le nombre de membres de chaque ménage. A une autre table, un caissier reçoit les dons, qui affluent.

Cet après-midi, la police bourgeoise a été constituée. Plus de cinq cents citoyens ont prêté cet après-midi le serment constitutionnel : « *Je jure fidélité au Roi, obéissance à la Constitution et aux*

lois du peuple belge. »

M. Max (**Note**) a adressé une allocution patriotique aux gardiens de l'ordre volontaires et a dit combien il comptait sur leur zèle, leur assiduité et leur dévouement.

Ces agents de la police bourgeoise et de la police ouvrière s'armeront eux-mêmes ; comme signe distinctif ils porteront une écharpe blanche avec cette inscription : « *Ville de Bruxelles. — Police bourgeoise* » ou « *Police ouvrière* ».

Sur l'écharpe sera apposé un cachet aux armes de la cité.

Ces vigiles, placés sous les ordres du bourgmestre, sont divisés en sections ayant chacune leur commandant.

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in ***La Nación*** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Lisez aussi :

Roberto J. **Payró** ; « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado (13) : las fortalezas belgas* » (Loncin / Liège) ; in **La Nación**; 30/11/1914 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20TOMA%20FUERTE%20LONCIN%20FORTALEZAS%20BELGAS%2013.zip>

Version française :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20PRISE%20DU%20FORT%20DE%20LONCIN%20FORTERESSES%20BELGES.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad * de Bélgica** (20-25)* » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Vous trouverez aussi ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans **La Belgique violée** (*éphémérides de l'invasion*) en dates des 10 et 11 août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140810->

[11%20OROZCO%20BELGIQUE%20VIOLEE%20EPHEMERIDES%20INVASION.pdf](https://www.idesetautres.be/upload/19140811%20OROZCO%20BELGIQUE%20VIOLEE%20EPHEMERIDES%20INVASION.pdf)

Voici ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, en date du 11 août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140811%20OROZCO%20BELGIQUE%20VIOLEE%20EPHEMERIDES%20INVASION.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de *Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative*, en l'occurrence *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre (journal d'un diplomate américain)*, à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans *Cinquante mois d'occupation allemande* (Volume 1 : 1914-1915).

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smode=ieaFictions&part=belgique100>